

Commerce, Finance, Industrie

Vol. XXXV

VENDREDI, 2 JANVIER 1903

No 1

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547
Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue - \$2.00
Canada et Etats-Unis - 1.50
Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est due **en entier**, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable **au pair** à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

Le Prix Courant, Montréal.

BONNE ANNEE

L'année qui finit est une des plus prospères que le Canada ait connues, elle est venue s'ajouter à une série d'années remarquables par leur abondance et par le développement de notre commerce et de nos industries. Nous devons remercier la Providence de ses bénédictions et lui demander la continuation des bonnes récoltes et de nos progrès dans les différentes branches de notre activité.

"Aide-toi," dit la sagesse des nations, "et le ciel t'aidera".

Nous devons donc travailler nous-mêmes à notre prospérité personnelle et partant à celle du pays, car qui travaille dans son propre intérêt, travaille aussi dans l'intérêt de la société dont il fait partie.

Il nous faut donc nous souvenir que nous avons des devoirs à remplir et parmi ces devoirs, nous avons d'abord celui purement négatif de ne rien faire qui puisse enrayer la prospérité, la grande prospérité dont jouit le pays depuis au moins six ans.

Une des causes les plus ordinaires des crises commerciales est la surproduction qui ralentit, quand elle ne fait pas cesser, le travail dans les manufactures, prive les ouvriers d'une partie ou de la totalité de leurs salaires et ne leur permet plus d'acquiescer les commodités nécessaires ou utiles.

L'excès de confiance qui pousse un grand nombre de marchands à s'approvisionner outre mesure conduit également aux crises commerciales.

Les lecteurs du "Prix Courant" sont, pour la majeure partie, des commerçants ou des industriels et si nous leur rappelons ces deux causes des crises commerciales, c'est afin qu'ils éloignent ces causes de leur horizon.

Nous leur souhaitons de connaître longtemps encore les temps de prospérité et d'abondance et nous faisons des vœux pour que l'année 1903 leur soit aussi prospère que celle qui finit.

LA SITUATION DES BANQUES

Le tableau officiel de la situation des banques au 30 novembre indique, par rapport au mois d'octobre, une augmentation de \$5,429,000 dans le passif envers le public et de \$7,029,000 dans l'actif total.

Le tableau comprend le rapport d'une banque nouvelle, la Metropolitan Bank qui débute avec un capital payé de \$702,975 et une réserve du même montant. En dehors des primes sur le capital nouvellement émis que plusieurs banques portent directement au compte de réserve et qui s'élèvent à \$32,265, le chiffre des réserves s'est encore accru de \$600,000 dont \$500,000 à la Canadian Bank of Commerce et \$100,000 à la Banque d'Ottawa qui terminent leur année d'affaires au 30 novembre.

La circulation a diminué d'un million et demi environ sur celle du mois précédent, mais il est à remarquer qu'elle surpasse de six millions trois quarts celle du mois correspondant de 1901.

L'ensemble des dépôts du public, tant au Canada qu'au dehors, est en gain de \$4,972,000; les dépôts en comptes courants ont diminué de près de 1 million et demi, tandis que ceux portant intérêt ont augmenté de \$1,403,000 et les dépôts du dehors de \$3,806,000. La diminution dans les dépôts en comptes-courants s'explique par les achats en vue de l'époque des fêtes et de la saison d'hiver.

Les prêts à demande bien que n'arrivant pas à \$500,000 près au niveau de septembre sont en augmentation sur octobre de \$700,000 pour ceux consentis au Canada et de \$2,053,000 pour ceux faits à l'étranger.

Les prêts courants et escomptés sont en augmentation de \$2,872,000 pour les avances au Canada et en diminution d'un million au dehors.

Voici le tableau résumé de la situation de banques au 31 oct. et au 30 nov. 1902 :

	31 oct. 1902	30 nov. 1902
PASSIF.		
Capital versé.....	\$71,127,510	\$71,928,516
Réserves.....	41,325,497	42,657,737
Circulation.....	\$65,928,973	64,497,641